

## MARCEAU

La commune de MARCEAU, à 208 mètres d'altitude, est située à environ 10 km à vol d'oiseau de la mer, dans le piémont Nord du mont Zaccar à l'Est des monts du Dahra, au Sud-est de Cherchell (à 13 km) et à environ 35 km au Sud-ouest de Tipasa.



Climat méditerranéen avec été chaud.

### HISTOIRE

Dans la région de Marceau, on a découvert des traces de l'ancienne canalisation faite par les Romains, pour amener, en passant sur les aqueducs l'eau potable de CAESAREA (Cherchell). On rencontre les vestiges de ces travaux sur des longueurs qui atteignent, en certains endroits, 15 à 20 mètres. Au pied du grand pic de Marceau on trouve encore les traces d'une ancienne fabrique de poteries, et l'on y a découvert aussi des tombeaux.

### PRESENCE FRANCAISE 1830 - 1962

1870 : Le Maréchal Mac-Mahon quitte l'Algérie, en juillet, pour prendre un commandement dans la guerre contre la Prusse. Le Gouverneur général de l'Algérie sera désormais gouverneur *Civil*, ayant sous ses ordres un général de division, commandant les forces de terre et de mer.

Juillet à Octobre, intérim du général de division Durrieu puis du général de division Walsin-Esterhazy.

L'Algérie se trouve sans Gouverneur général. Monsieur H Didier, nommé Gouverneur général civil, ne peut se rendre à son poste, à cause de l'investissement de Paris.

1871 : Février, M. Alexis Lambert est nommé Commissaire extraordinaire. En Mars, insurrection Arabe et kabyle dans les provinces de Constantine et d'Alger. Le 29 mars, le vice-amiral Gueydon est nommé Gouverneur général *civil* de l'Algérie. L'année 1871 est remplie en grande partie par des faits militaires. Les généraux de La-Croix, Lallemand et Cérez mettent fin à l'insurrection. Le séquestre est imposé sur les biens des insurgés, qui rendent 80 000 fusils et payent 30 millions de francs, dont 19 sont répartis entre les Colons, comme indemnité de pertes immobilières et prix du sang (Massacre des 50 civils à Palestro notamment).

Mais cet événement important, suivi de l'apposition du séquestre sur les biens des révoltés, marque le point de départ de l'expansion de la colonisation européenne. L'Etat réalise alors certaines créations projetées depuis de longues années.

### LES BENI-MENASSER

« Les Chenoua guerroyaient sans cesse avec les Béni-Menasser. Ceux-ci attaquèrent Cherchell vers 1815, ceux-là vers 1825. Les Lahrat, les Béni-Zioui (Duplex), les Béni-Bou-Mileuk étaient en guerre continue avec les Béni-Hidja et les Béni-Haoua de la rive gauche de l'oued Damous (l'anarchie tribale était une réalité).

Depuis la fin de 17<sup>ème</sup> siècle, Cherchell ne fut le théâtre d'aucun événement marquant jusqu'à l'arrivée des Français qui en prirent possession le 15 mars 1840 à 8 heures du matin, sous le commandement du maréchal comte Valée.

« Les Béni-Menasser étaient restés indépendants, mais, en 1842, à l'instigation d'Abd-El-Kader auquel s'étaient ralliés les Berkanis, ils attaquèrent Cherchell et Miliana. Une colonne commandée par le général Changarnier franchit les crêtes du Zakkar et soumit le pays. Un aghalik des Béni-Menasser fut créé et confié à Kaddour El-Berkani, dont le parent Mohamed ben Aïssa El-Berkani était un des lieutenants les plus actifs de l'Emir Abd-El-Kader. Avec un tel agha, on devait s'attendre à une révolte ; elle éclata en 1843. La répression fut rendue pénible par des tourmentes de neige et de pluie. Kaddour fut destitué et l'aghalik scindé en deux parties : l'une relevant de Cherchell, l'autre de Miliana. « Par mesure de précaution, tous les membres de la famille des Berkanis furent expulsés ; après la pacification complète du pays, 58 d'entre eux obtinrent de rentrer (1847). A peine troublée en 1854 par l'apparition chez les Béni-Bou-Salah d'un faux mahdi bientôt arrêté, la tranquillité dura jusqu'en juillet 1871. Alors l'insurrection vaincue en Kabylie se ralluma à l'Ouest d'Alger. Les chefs étaient encore des Berkanis : Si-Malek tué dans une escarmouche et l'ancien agha Kaddour Ben Embarek ; Cherchell et les villages voisins furent bloqués, Hammam Rhira incendié, Miliana menacé. Une colonne, partie de cette dernière ville opéra par les crêtes du Zakkar de concert avec une autre partie de Cherchell et le 31 août l'expédition était terminée, les rebelles châtiés et le pays pacifié » [Source du journal de 1885 R. BASSET]



Le territoire de la tribu des Béni-Menasser est délimité par décret du 29 juin 1870 et constitué en deux douars : El-Gourine et Sidi-Simiane. Les douars sont rattachés à la commune mixte de Gouraya (future Cherchell) par arrêté du 31 janvier 1878. Le centre de population d'El-Gourine, du programme de colonisation de 1878, est établi sur le douar du même nom trois ans plus tard ; il prend le nom de **MARCEAU** et est loti à la fin de 1881 pour 40 feux (*foyers*). La commune d'El-Gourine est créée par arrêté du 4 décembre 1956 dans le département d'Orléansville (douar éponyme et centre de population de Marceau). Elle est renommée **MARCEAU** par arrêté du 15 juillet 1960. Une antenne de la section administrative spécialisée de Cherchell porte le nom de Marceau.

**Le nom de MARCEAU pour honorer la mémoire du général de la 1<sup>ère</sup> République :**



[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois\\_S%C3%A9verin\\_Marceau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_S%C3%A9verin_Marceau)

Le général François Séverin MARCEAU (1769/1796)

**Le village de MARCEAU était alors intégré au sein de la Commune mixte de Gouraya (future Cherchell) :**

La Commune mixte de Gouraya occupe le versant Nord des montagnes qui séparent la plaine du Haut Chélif de la Méditerranée. Elle affecte la forme d'un rectangle très allongé qui se déploie parallèlement à la mer et dans laquelle la Commune de Gouraya, plein exercice, se trouve enclavée. Elle est limitée à l'Est, par la commune de Cherchell et la commune mixte d'Hammam-Righa et des Braz ; à l'Ouest, par la commune mixte de Ténès ; et au Nord, par la Mer et les communes de plein exercices de Gouraya et de Cherchell.

**En 1902 elle se composait comme suit :**

- AGHBAL, douar : 1 851 habitants – Superficie : 3 238 hectares ;
- BENI-BOU-MILEUK, douar : 2 160 habitants dont 5 français – Superficie : 8 402 hectares ;
- BOUHLAL (*EL-ARBÂA des BENI-FERAH*), douar : 3 811 habitants dont 10 français – Superficie : 19 372 hectares
- DAMOUS (*BENI-ZIOUI*), douar : 1 544 habitants – Superficie : 5 248 hectares ;
- DUPLEIX (*OUED-DAMOUS*), centre : 282 habitants dont 209 français – Superficie : 1 056 hectares ;
- EL-GORINE, douar : 6 071 habitants dont 2 français – Superficie : 16 751 hectares ;
- FONTAINE DU GENIE, centre : 118 habitants dont 52 français – Superficie : 222 hectares ;
- LAHRAT, douar : 2 141 habitants dont 2 français – Superficie : 3 853 hectares ;
- MARCEAU** (*EL-GORINE*), centre : 292 habitants dont 171 français – Superficie : 1 636 hectares ;
- SIDI-SIMIANE, douar : 5 497 habitants dont 1 français – Superficie : 16 196 hectares ;
- VILLEBOURG, centre : 104 habitants dont 102 français – Superficie : 605 hectares ;
- ZATIMA, douar : 1 853 habitants – Superficie : 4 925 hectares ;

TOTAL = 25 691 habitants dont 554 français – Superficie = 81 504 hectares



### **LE Village de MARCEAU**

-Auteur : M. Fernand DOR – (Source *Gallica* – Année 1895)

Ce village est désigné par les indigènes sous le nom de Bouchouaun, du nom de la rivière qui coule à ses pieds. Il est appelé quelquefois aussi la « *Zaouïa* » à cause de l'établissement religieux très important qui existait autrefois, dans les Béni-Menasser, à peu de distance du village.

Ce centre, situé en plein cœur des Béni-Menasser de Cherchell, a été créé en 1881, sur un territoire provenant pour la plus grande partie des biens séquestrés aux indigènes des Béni-Menasser Chéragas (El-Gourine), et son peuplement date de la fin de cette même année.

En 1872, lors de l'apposition du séquestre dans les Béni-Menasser, l'autorité militaire avait assuré la disponibilité d'un périmètre de 1 700 hectares à El-Gourine pour servir à la création d'un village européen sur ce point.

Plus tard, en 1878, une commission des centres constata de nombreux inconvénients à cette création. L'autorité supérieure renonça au projet élaboré par l'autorité militaire et fit entreprendre des études pour rechercher dans le douar El-Gourine, un territoire plus propice.

MARCEAU occupe actuellement une superficie de 1 541 hectares.

Son peuplement s'est effectué très difficilement à cause de l'insalubrité. Au début l'administration avait résolu d'installer, comme partout ailleurs, un tiers de familles algériennes pour deux tiers de familles de la métropole. Ces dernières ne tardèrent pas à être cruellement éprouvées par le climat et plusieurs d'entre elles abandonnèrent le pays.

Les terres de Marceau sont généralement de qualité moyenne et conviennent aux cultures de toutes sortes.

Les céréales y sont cultivées avec succès par certains colons. La vigne réussit parfaitement dans plusieurs endroits.

Les eaux d'alimentation et d'irrigation sont très abondantes à Marceau et ont permis aux colons la création de jardins potagers où tous les légumes réussissent admirablement.

Le centre de Marceau a été, en raison de sa réputation d'insalubrité malheureusement justifiée, l'objet de soins spéciaux au point de vue des plantations publiques. Toutes les rues du village, ainsi que les boulevards ont été arborées de diverses essences, mais en raison de l'abondance des eaux d'irrigation et aussi à cause de la nature des sous-sols, on a étendu, de préférence le platane qui prend, dans cette région, un développement remarquable. Le boulevard qui longe la rivière a été planté de 600 eucalyptus qui forment maintenant un massif important. Il est inutile de démontrer que les plantations de Marceau ont modifié l'état de salubrité de la région. La situation laisse encore à désirer, mais il sera difficile, à cause de la rivière qui passe dans le périmètre urbain du village, d'arriver à assainir complètement cette région.



Le nombre d'arbres existant actuellement dans l'agglomération de Marceau s'élève à 6 800. Tous proviennent de la pépinière locale nouvellement créée.



### **LA PEPINIERE**

Le centre de Marceau est situé dans une gorge assez étroite qui donne à ce pays un excès d'humidité considérable. La végétation y est par suite très forte, l'eau en abondance et la terre, en certains endroits, d'excellente qualité. Ces conditions éminemment favorables, ont déterminé à créer, sur ce territoire, une pépinière destinée à fournir les arbres nécessaires aux plantations publiques et qui jusqu'alors étaient reçus à grands frais et risques des pépinières de Boufarik et d'Alger. C'est au mois d'octobre 1884 que s'exécutèrent les premiers travaux sur un lot d'une contenance d'un hectare 40 ares, contigu au périmètre urbain du village, et placé, au point de vue de l'irrigation, dans toutes les conditions désirables.

Entièrement couvert de broussailles, palmiers-nains, lentisques et bruyères, le lot était entièrement défriché en 1886, et cette année là commençaient les délivrances de sujets dont les semis avaient été faits en 1884...

Le village de Marceau est établi sur la rive gauche de l'oued Bouchouaoun, rivière assez importante qui coule en toutes saisons. Les terrains de colonisation sont situés sur les deux rives du cours d'eau et les propriétaires des lots de la rive droite étaient obligés de passer l'oued à gué pour se rendre sur leurs concessions, car il n'existait aucun pont reliant les deux berges.

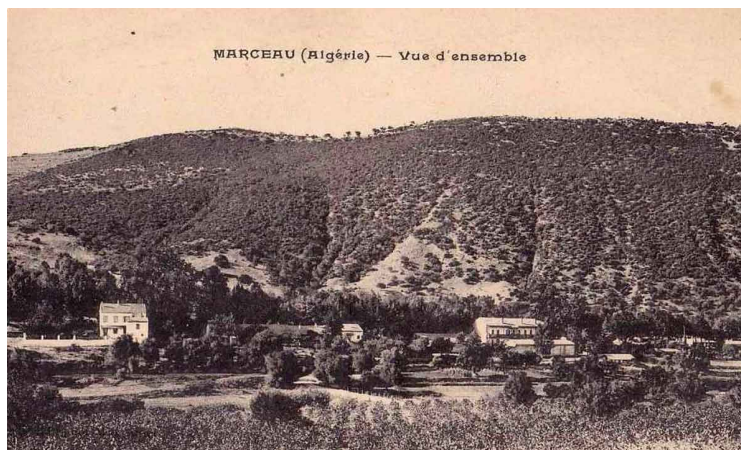
L'enlèvement des récoltes et les transports agraires s'effectuaient de la même manière.

Mais la circulation, déjà très difficile et même dangereuse au moment des basses eaux, devenait absolument impossible pendant une grande partie de l'hiver où les crues sont fréquentes et très abondantes.

Les colons habitant Marceau se voyaient souvent obligés d'attendre plusieurs jours la baisse des eaux avant qu'il leur fut possible de passer la rivière et de cultiver leurs propriétés, tandis que quelques autres, établis sur la rive droite, restaient sans communications, quelquefois sans provisions, pendant des semaines entières.

Il a donc été de toute nécessité de songer à relier les deux rives de l'oued Bouchouaoun par un pont solide, permettant non seulement aux colons de se rendre sur leurs concessions, en temps opportun, mais pouvant encore supporter les transports quelquefois assez lourds de l'agriculture.

L'administration locale fit donc étudier et établir, en 1892, un projet qui consistait dans la construction d'un pont en fer, sur culées en maçonnerie. C'est ce projet qui, grâce à la sollicitude de l'administration supérieure, vient d'être exécuté et qui est maintenant achevé.



On a découvert à Marceau du lignite qui paraît exploitable. Ce combustible se trouve à peu de distance de carrières de sable fin de qualité supérieure essentiellement propre à la fabrication du verre. Ces deux éléments d'une industrie se rencontrant sur le même point, peuvent devenir une cause de prospérité pour le centre de Marceau.

## **VERRERIE de MARCEAU**

Les verreries algériennes de Marceau ont été fondées l'année dernière par M. Amédée Masselin, ingénieur, ancien secrétaire du général Morin, au Conservatoire des Arts et Métiers et, qui, pendant 16 ans a apporté son concours effectif au développement et au perfectionnement de l'industrie du verre en France.

La société est propriétaire à Marceau de 14 hectares de terrains, contenant des carrières de sables siliceux, blancs, jaunes, rouges et violets, dont l'analyse a donné 98.85 de silice pure, richesse chimique, qui ne peut être mieux comparée qu'à celle des sables de Fontainebleau, reconnus comme étant les sables siliceux les plus purs de France.

L'importance de ces carrières, qui est de plus de 4 hectares sur une hauteur moyenne de 140 mètres, représente ainsi 6 millions 776 000 m<sup>3</sup> de sables siliceux, ce qui permet de dire que ces carrières sont inépuisables.

Les montagnes voisines de l'usine sont entièrement boisées et permettront de pouvoir chauffer les fours au bois, chauffage reconnu le meilleur pour l'industrie du verre. En outre, une mine de charbon à l'état de lignite sur une longueur de plusieurs kilomètres pourra assurer le combustible minéral.

Enfin, des captations d'eau sur un débit de la source dite Aïn-Tahamont et sur l'oued Zelazol, assureront l'eau nécessaire aux besoins de l'usine et à ceux de la cité ouvrière. Ajoutons que les terrains de la société, situés à 96 km d'Alger et à proximité du petit port de Cherchell, contiennent encore des pierres de construction, des calcaires à chaux et des terres argileuses servant à la fabrication des briques.

Le personnel employé dans l'usine de Marceau comprendra sous peu environ 100 ouvriers français et 50 manœuvres (arabes et kabyles); or, la population d'un pays s'évalue habituellement, pour tenir compte des femmes et des enfants, en multipliant par quatre le nombre de travailleurs; c'est donc une colonisation de 400 personnes, que M. Masselin par le fait de sa création industrielle, apporte à l'Algérie.

Si l'on y joint les colons résidant déjà à Marceau, et qu'on tienne compte de la venue des différents commerçants attirés par le fait de la création de l'usine, on peut prévoir et espérer que Marceau est appelé, dans un temps prochain, à devenir un des centres les plus prospères du département d'Alger. L'inauguration de l'usine a eu lieu solennellement le 6 octobre 1895.

## **LA VIGNE**

La vigne représente évidemment la culture la plus importante à laquelle se livrent les colons de la commune mixte de Gouraya. Le nombre d'hectares plantés en coteau s'élève à 140 environ, en plaine à 100. Les principaux cépages cultivés sont le Carignan, Morastel, Grenache, Petit Bouschet, Aramon, Cinsaut et la Clairette.

Aucune trace phylloxérique n'a, jusqu'à ce jour, été constatée sur le territoire de la commune.

Il a été créé à Marceau, en 1886, un champ d'expériences pour les viticulteurs. Il a une superficie de 40 ares environ et contient 15 qualités de cépages, savoir : Le Carignan, le Pineau, le Cinsaut, l'Alicante, le petit Bouschet, le Grenache, la Mourvèdre, le Pique poule, l'œillade, le Raisin blanc, le Chasselas, la Clairette, l'Ugni-blanc, le Muscat romain et diverses variétés arabes, telles que : l'Ameur bou Ameur, le Ferment noir et le Ferment blanc.

Les travaux annuels sont effectués avec soins et après la taille, les sarments, divisés par espèces, sont mis à la disposition des colons viticulteurs.



## **COMMERCE**

Les Colons de Marceau sont à ce point de vue, dans une situation exceptionnellement digne d'intérêt.

En effet, le centre de Marceau, dont l'isolement éloigne les négociants sérieux en vins, aurait besoin, plus que tout autre, qu'une combinaison quelconque intervienne. Par exemple, un dépôt permanent d'échantillons de vins et alcools dans un local fourni par l'administration et situé à Alger rendrait certainement de grands services. Gratuité pour les exposants, groupement par village, canton, dégustation journalière, et réunion facultative, tous les dimanches, pour les négociants et les colons, comme dans un marché ordinaire [fin de citation de M. Fernand DOR].

**1893** : Invasion de criquets et de sauterelles courant mai et juin dans toute la région.  
L'économie du village repose sur le secteur primaire, l'agriculture maraichère et l'élevage.

Quelques carrières, sable, agrégat et une briqueterie donnent un semblant d'activité industrielle.



Le barrage Bourkerdane à cheval sur deux communes, Marceau et Zurich, est construit à l'aval de l'oued El-Hachem qui irrigue la région.

### ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

- Premier décès : (06/01/1890) de COUZY Ferdinand (âgé de 11mois ) Père Cultivateur;
- Première Naissance : (02/04/1890) de FRANCHI François ; Père Cultivateur;
- Premier Mariage : (15/11/1890) de M. SENZARET Emile (Cultivateur natif Ardèche) avec Mlle SARGIANO Marie (SP native de Chaïba-Algérie) ;

#### Les premiers DECES relevés :

1890 (07/01) de REVEST ép. MALAUCHE Thérèse (65ans native du Var) ; Témoins MM. TISSIER Jean (Cultivateur) et BRUN Pierre (Cordonnier) ;  
 1890 (17/08) de MALAUCHE Honorine (âgée de 17jours).Témoins MM. MALAUCHE Marcelin (Oncle et Facteur) et PALLAT Henri (Cultivateur) ;  
 1890 (20/09) de BRIESACH Catherine (âgée de 10 mois). Témoins MM. COUZY Isidore (Maçon) et LEUZARET Emile (Cultivateur) ;  
 1891 (24/03) de FOUCAULT Eloïse (13ans, native Indre et Loire). Témoins MM. BRUN Pierre (Cordonnier) et SAMY Léonard (Cultivateur) ;  
 1891 (24/05) de CAPGRAS ép. COUZY Julie (38ans, native Aveyron). Témoins MM. LEFFET Eugène (G-champêtre) et SARGIANO Joseph (Colon) ;  
 1891 (03/08) de BARBUT Pierre (70ans, natif de Charente). Témoins MM. LOUBET Pierre (Cultivateur) et THOMAS Auguste (Maçon) ;  
 1891 (07/08) de PLANCASSAGNE Marie (âgée de 11mois).Témoins MM. LOUBET Pierre (Cultivateur) et THOMAS Auguste (Maçon) ;  
 1891 (26/08) de MOUJAL Victor (âgé d' 1an). Témoins MM. MOUJAL Louis (Cultivateur) et REVEL Ernest (Négociant) ;  
 1891 (22/09) de COUZY Adeline (âgée de 9mois). Témoins MM. GARCIA Jacques (Garde-champêtre) et REVEL Ernest (Négociant) ;  
 1892 (06/02) de BLEICHER Edmée (âgée de 4mois). Témoins MM. Témoins MM. GARCIA Jacques (G-champêtre) et REVEL Ernest (Négociant) ;  
 1892 (17/02) de FOUCAULT Jean (7 ans, natif Oranie). Témoins MM. GARCIA Jacques (G-champêtre) et LAMY Léonard (Cultivateur) ;  
 1892 (01/07) de SANTINI Noël (60ans, natif de Corse). Témoins MM. BARBET Lucien (G-forestier) et TURREL Joannès (Cultivateur) ;  
 1892 (10/07) de THOMAS Valentine (âgée de 9mois). Témoins MM. LOUBET Gabriel Cultivateur) et LOUBET Pierre (Débitant) ;  
 1892 (03/11) de IZQUIERDO Bruno (âgée de 3mois). Témoins MM. VIALLARD Claude (Cultivateur) et BORONAD Michel (Maître d'Hôtel)  
 1892 (04/11) de IZQUIERDO Françoise (âgée de 3mois). Témoins MM. VIALLARD Claude (Cultivateur) et BORONAD Michel (Maître d'Hôtel) ;

Années :	1893	1894	1895	1896	1897	1898	1899	1900	1901
Décès :	0	5	2	4	8	2	4	5	4

#### L'étude des Mariages nous permet de révéler quelques origines :

1893 (10/06):M. ROBERJOT Benoît (Charron natif de Saône et Loire) avec Mlle FOURNON Augusta (SP native des Alpes de Hte Provence) ;  
 1894 (25/08):M. PEUCH Jean (Forestier natif de Corrèze) avec Mlle LORIOT Lucie (Institutrice native d'ORAN) ;  
 1895 (27/04):M. VILLARD Charles (Cultivateur natif d'ALGER) avec Mlle ASSESSAT Philomène (SP native de Castiglione –Algérie) ;  
 1895 (31/08):M. MALAUCHE Sentius (Cultivateur natif du Var) avec Mlle GRILLIET Joséphine (SP native de Haute Savoie) ;  
 1897 (29/07):M. BLANC Jean (Vigneron natif de l'Aude) avec Mlle BALDO M. Antoinette (SP native d'Affreville en Algérie) ;  
 1898 (11/06):M. MALAUCHE Marcelin (Cultivateur natif du Var) avec Mlle LOUBET M. Louise (SP native de Haute Garonne) ;  
 1899 (18/03):M. CHAUDRON François (Journalier natif de Ben-Chicao-Algérie) avec Mlle FOURNOLS Henriette (Ménagère née Pyrénées Orientales) ;  
 1900 (24/02):M. CABROL Jacques (Boulangier natif du Tam) avec Mlle MONJAL Rose (SP native d'Alger) ;  
 1900 (19/03):M. LOUBET Pierre (Cultivateur natif de Hte Garonne) avec Mlle LOUIS Anne (SP native de l'Allier) ;



1901 (14/09):M. VILLARD Félix (*Cultivateur natif d'ALGER*) avec Mlle PEDEVILLA Brigitte (*Ménagère native d'ITALIE*) ;  
 1901 (14/09):M. FARMOUZA François (*Cultivateur natif de Lavarande-Algérie*) avec Mlle VILLARD Joséphine (*SP native d'ALGER*) ;  
 1902 (24/02):M. (Veuf) GIACOMINI Jean (*Forestier natif de Corse*) avec Mlle ALOÏSE Jeanne (*Institutrice native d'ALGER*) ;  
 1902 (29/05):M. ACEZAT Henri (*Cultivateur natif de Marengo-Alger*) avec Mlle LOUIS Clémentine (*Cuisinière native de l'Allier*) ;  
 1903 (12/03):M. BAUGIS Louis (*Cultivateur natif de l'Indre*) avec Mlle GUIFFANT Marie (*SP native de Bretagne*) ;  
 1904 (12/04):M. CORDIER Louis (*Comptable natif de PARIS*) avec Mlle ANGER Maria (*SP native de Nouvelle Calédonie*) ;  
 1904 (23/07):M. VILLARD Edouard (*Cultivateur natif d'ALGER*) avec Mme (Vve) GRILLIET Joséphine (*SP native de Haute Savoie*) ;  
 1905 (23/07):M. ESCRIVA Pascal (*Charbonnier natif d'ESPAGNE*) avec Mlle PEIRO Isabelle (*SP native d'ESPAGNE*) ;  
 1905 (16/12):M. MESQUIDA Nicolas (*Forgeron natif M. Carrée -Alger*) avec Mlle IZQUIERDO Joséphine (*SP native de Novi en Algérie*)



MARCEAU : l'église en 1958

Photo issue du site de M. TORRES : <http://orleansville.free.fr/accueil.html>

#### **Les NAISSANCES relevées :**

(\*Profession du père)

(1898) ALABERT Anna (\*?) ; (1898) ANGLADA Léontine (\*Menuisier) ; (1894) AUVIN Henri (*Garde-forestier*) ; (1899) BARBUT Jeanne (*Garde-forestier*) ; (1897) BARBUT Maurice (*Garde-forestier*) ; (1895) BERNARD Emile (*Maçon*) ; (1898) BES Max (*Garde-forestier*) ; (1891) BLEICHER Edmée (*Agriculteur*) ; (1891) BRIESACH Justin (*Cultivateur*) ; (1899) CAZALS Augustine (*Cultivateur*) ; (1890) CHAUDRON Marceau (*Cultivateur*) ; (1899) CHAUMAT Joannès (*Cultivateur*) ; (1897) CHAUMAT M. Louise (*Mineur*) ; (1894) CHEVALLIER André (*Garde-forestier*) ; (1891) COUZY Adeline (*Cultivateur*) ; (1898) DUNOYER Jeanne (*Garde-forestier*) ; (1897) DUNOYER Madeleine (*Garde-forestier*) ; (1899) GRAVELET Andrée (*Verrier*) ; (1891) IZQUIERDO François (*Cultivateur*) ; (1898) IZQUIERDO Germaine (*Gérant*) ; (1894) IZQUIERDO Madeleine (*Cultivateur*) ; (1896) JOLY Nicolas (*Verrier*) ; (1901) LANOIZELLE Marceau (*Verrier*) ; (1891) MALAUCHE Cécile (*Cultivateur*) ; (1899) MALAUCHE Georgette (*Cultivateur*) ; (1890) MALAUCHE Honorine (*Cultivateur*) ; (1901) MALAUCHE Laure (*Cultivateur*) ; (1893) MALAUCHE Lucienne (*Cultivateur*) ; (1896) MALAUCHE Marcel (*Cultivateur*) ; (1897) MALAUCHE M. Jeanne (*Cultivateur*) ; (1901) MALAUCHE Paul (*Cultivateur*) ; (1898) MALAUCHE Yvonne (*Cultivateur*) ; (1900) MARABELLE Augustine (*Maçon*) ; (1893) MONJAL Antoine (*Cultivateur*) ; (1896) MONJAL Henri (*Cultivateur*) ; (1894) MONJAL Henriette (*Cultivateur*) ; (1901) NUGON Anne (*Carrrier*) ; (1900) PEREZ Joseph (*Jardinier*) ; (1895) PEUCH Marceau (*Garde-forestier*) ; (1890) PLANCASSAGNE Marie (*Maçon*) ; (1900) ROCHE Antoinette (*Garde-champêtre*) ; (1900) RODRIGUEZ Joseph (*Charbonnier*) ; (1899) SANCHEZ Jean (*Entrepreneur transport*) ; (1893) THOMAS Valentine (*Cultivateur*) ; (1899) TISSIER Angèle (*Commerçant*) ; (1897) TISSIER Julienne (?) ; (1897) VILLARD Cécile (*Cultivateur*) ; (1901) VILLARD Louise (*Cultivateur*) ;

**NDLR** : Beaucoup de registres font défauts.

Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner MARCEAU sur la bande défilante.

-Dès que le portail MARCEAU est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



### JACQUES NESSEL à MARCEAU

Jacques Nessel, est né à Soultzmat en Alsace le 25 juillet 1766. Employé dans les forêts il est devenu propriétaire des sources du dit village à la mort de son père, puis est élu au Conseil général.

Venu en Algérie, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, il prend possession d'un immense domaine de 300 hectares à Marceau ; une centaine est complantée en vignes et dans les caves du domaine, on retrouve les derniers perfectionnements de l'art et de la science vinicole. L'Etat lui fait concession de mines de lignites par décret en 1898 dont l'exploitation s'avère très rentable. Ces lignites sont destinés à la fabrication des briquettes pour le chauffage ce qui solutionne un problème d'importance pour la colonie. L'Algérie était en effet tributaire de l'Europe et même du nouveau monde pour les combustibles ; si désormais elle le fabrique elle-même elle peut circonscrire cette dépendance. Il est certain que Jacques Nessel a une grande importance pour le village de Marceau, car il est salué comme le créateur du centre.

### DEMOGRAPHIE

- Source : Gallica -

Année 1902 = 291 habitants dont 171 français.



### DEPARTEMENT

**Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index : 9H**

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'Orléansville fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'Orléansville fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures, **CHERCHELL**, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAAD.

**L'Arrondissement de CHERCHELL comprenait 8 localités :**

BOUYAMINE - CHERCHELL - FONTAINE-DU-GENIE - GOURAYA - **MARCEAU** - NOVI - VILLEBOURG - ZURICH.





## MONUMENT AUX MORTS

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°54623, de la Commune mixte de Gouraya, mentionne les noms de **50 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre **1914/1918** :

Nous avons mentionné les natifs de **SIDI-SIMIANE** et de **MARCEAU** en rouge :

■ **ABDAT Ben Mohammed** (1915) ; ABDELLAOUI Aïssa (1915) ; AHMED Ben Amar (1916) ; AINAOUI Ahmed (1915) ; AOUNZAÏNE Djelloul (1918) ; BARTHOLOMOT Ernest (1915) ; BEN CHÉBAB Djelloul (1918) ; BEN KADER Mohamed (1914) ; BENAÏSSA Ahmed (1914) ; BENOUE Halima (1914) ; BOUCHELAGHEM Bélaïd (1914) ; BOUCHIREB Djilali (1916) ; **CHÉBILI Moussa** (1914) ; CHIANI Mohamed (1918) ; DJAMAÏ Aïssa (1918) ; DJÉBROUN Djelloul (1914) ; EMBARECK Ben Mohamed (1917) ; **GAÏDA Lakdar** (1914) ; GAVET Jean (1917) ; **GHILACI Belkacem** (1914) ; HADDOUCHE Mohamed (1918) ; HALIMA Édouard (1917) ; HENNA Khader (1914) ; IKFAOUINE Ben Abdallah (1914) ; KADRI Mohamed (1917) ; LARBÈS Mohamed (1918) ; LEBTAHI Aoucha (1918) ; LEBTAHI Belaïd (1914) ; LECART Gaston (1916) ; MICHARD Raymond (1914) ; MIGHIS Ahmed (1918) ; MIGHIS Ben Belkacem (1916) ; MOKTARI Aïssa (1919) ; MOREL Jules (1915) ; MOSSAB Mohamed (1914) ; MOUCHET Jules (1915) ; MOUMENI Aïssa (1918) ; OU-ARAB Mohammed (1919) ; OU HALIMA Mohamed (1916) ; OULD AÏSSA Belkacem (1916) ; OULD-BOUMAZA Mohand (1917) ; PLANCON Charles (1918) ; RAHMANE Mohamed (1918) ; TAÏDER Aïssa (1918) ; **TAREB Mohammed** (1914) ; THEVENET François (1915) ; **THOMAS Paul** (1914) ; THOUVENOT Jules (1915) ; WOLYUNG Louis (1915) ; ZAMITH Eugène (1918). ■ ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à **MARCEAU** ou dans le secteur :

■ **Adjudant-chef (DT Air) CAMINAL René** (41ans), tué à l'ennemi le 18 octobre 1956 ;  
Soldat (58<sup>e</sup> BT) **COMPAIN Claude** (22ans), mort des suites de blessures le 7 juillet 1958 ;  
Soldat (146<sup>e</sup> RI) **LAFOSSE Claude** (21ans), mort accidentellement en service le 12 novembre 1961 ;  
Soldat (22<sup>e</sup> RI) **LEMARIE Louis** (21ans), tué à l'ennemi le 9 janvier 1957 ■ ■

Vous invite à visualiser ce lien : <http://22eme-ri-tenes-1956-1962.over-blog.fr/article-le-miracle-du-9-janvier-1957-116194886.html>

Parmi les disparus de la Guerre d'Algérie (corps jamais retrouvé) un hommage est rendu également à Monsieur **Gilbert FIASCHI**, domicilié à **MARCEAU**, enlevé le 20 juillet 1962 ■ ■



42 ans

Voici le témoignage de son fils, paru sur un site : <http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/le-memorial-des-disparus/disparus-1954-1963-les-familles-temoignent/disparus-apres-le-19-mars-1962/505-gilbert-fiaschi>

## EPILOGUE MENACEUR

De nos jours (recensement de 2008) = 25 480 habitants.

**SYNTHESE** réalisée grâce aux **Auteurs** précités et aux **Sites** ci-dessous :

<https://encyclopedie-afn.org>

[https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54568926.texteImage>

<http://orleansville.free.fr/accueil.html>

[https://www.persee.fr/doc/remmm\\_0035-1474\\_1975\\_num\\_19\\_1\\_1315](https://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1975_num_19_1_1315)

<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

<http://tenes.info/nostalgie/MARCEAU> (carte et photos)

**BONNE JOURNEE A TOUS**

**Jean-Claude ROSSO** [ [jeanclaudio.rosso3@gmail.com](mailto:jeanclaudio.rosso3@gmail.com) ]